

LA PART DU RÊVE**IL ÉTAIT UNE FOIS...
LA CONTEUSE AGNÈS DESCHAMPS
QUAND LA PAROLE SE FAIT INVITATION
AU VOYAGE...**

Agnès Deschamps est conteuse professionnelle depuis 2001, date à laquelle cette Marseillaise d'origine a posé ses valises à Sivry-Ante dans la Marne. D'écoles en bibliothèques, de veillées en festivals, Agnès Deschamps s'est fait connaître avec des spectacles pour petits et grands. Elle revendique une vision résolument moderne du conte, en résonance avec les préoccupations d'aujourd'hui.

Au passage, elle égratigne quelques idées reçues, affirmant que le conte n'est ni ennuyeux, ni moralisateur, encore moins strictement réservé aux enfants ! Pour cette conteuse, qui essaime ses histoires avec un enthousiasme non dissimulé, l'instant le plus précieux est celui du temps suspendu... après la séance... où le public reste plongé dans l'imaginaire du conte...

Agnès Deschamps n'est pas née conteuse, elle l'est devenue, pas à pas, au détour de rencontres, cultivant sa passion pour les contes. Auparavant, elle a été institutrice pour enfants aveugles à Marseille, puis au Cameroun. Elle garde un souvenir ému du jour où, à l'ombre d'une grotte, au cœur des monts Kapsikis, elle eut le privilège d'entendre un conte traditionnel africain. À son retour, elle choisit de quitter son emploi pour se consacrer à ses enfants. C'est auprès d'eux qu'elle a commencé à raconter des histoires, le soir, au bord du lit, délaissant peu à peu l'album pour laisser divaguer son imagination. « Au bout de dix ans, j'ai eu besoin de sortir de la maison. J'ai animé des séances de contes en bibliothèques, à titre bénévole. » Mais elle a réalisé très vite qu'il lui fallait s'initier à l'art du conte. « J'ai suivi l'atelier d'une conteuse professionnelle à Poitiers. J'ai appris les techniques de l'expression orale et surtout à jouer avec les images, afin de stimuler l'imaginaire de l'auditoire. Ce qui est beau à l'écrit ne l'est pas forcément à l'oral. Tout le travail consiste à se créer une image dans la tête, avec les bruits, les sensations, les émotions, pour ensuite raconter l'histoire comme si c'était un souvenir réel. »

LE PLAISIR DE PARTAGER

L'atelier lui offrit l'opportunité de se produire dans un petit café de Poitiers. Ce fut le déclic. « J'ai éprouvé un tel bonheur à transporter le public dans mes histoires que j'ai décidé d'en faire un métier et de le faire pour tous. C'est pourquoi je privilégie les spectacles avec plusieurs niveaux de compréhension. Les parents y amènent leurs enfants et découvrent qu'ils peuvent eux aussi écouter. » Pendant près d'un an, elle a composé un répertoire librement adapté des contes qui ont croisé sa route, avec une prédilection pour l'Afrique et la Provence, où elle a vécu : « J'ai débuté à la bibliothèque de Sainte-Menehould puis dans les écoles. »

« Ça n'a pas été facile. Je n'avais pas songé à l'aspect commercial et il m'a fallu près de quatre ans pour tourner régulièrement. » Entre-temps, Agnès Deschamps a cherché à enrichir son expérience. Elle a participé à des stages auprès de conteurs qui ont contribué à dépoussiérer le genre. « Je me suis ouverte à de nouvelles façons de raconter. Avec Catherine Zarcate, j'ai découvert l'importance du silence dans la parole. Il est la virgule qui permet de laisser passer une émotion ou un moment de connivence. »

CRÉER UNE PAROLE VIVANTE

Tel est le pari d'Agnès Deschamps, qui s'inspire des contes traditionnels du monde entier. Elle en collecte patiemment les diverses et innombrables éditions, glanées en librairies ou dans les vide-greniers : « C'est passionnant de voir comment un même conte a été transformé. Comment chaque auteur y met sa griffe. » Agnès Deschamps a elle aussi ses secrets de fabrication : « Je lis le conte, je ne prends aucune note et je garde le squelette de l'histoire. Puis je me promène en forêt et je parle à voix haute pour concevoir la mise en parole. Je suis sans cesse à la recherche du mot juste, qui évoquera précisément ce que je veux raconter. Je n'écris le spectacle qu'à la fin, après avoir fait une répétition. » Pour son dernier spectacle, « La Reine des neiges », la conteuse a franchi un cap en collaborant avec le metteur en scène Serge Gaillot. Outre le rythme des phrases, ils ont travaillé la mobilité du corps dans l'espace scénique. Pour autant, il n'est pas question de théâtre mais bien de parole contée. Agnès Deschamps y veille : « Ma parole est mon outil : le mot fait naître l'image, le rêve se glisse dans la réalité, la réalité se fond dans le rêve, l'un et l'autre jouent à cache-cache... et la conteuse disparaît derrière le conte. »